

Ciné-concert



Emmanuel Fleitz
Contrebasse

Création en direct, avec contrebasse acoustique ou amplifiée,
effets, samples, percussions et voix... sur des images choisies.

Contact Man'Ok & Cie
Emmanuel **Fleitz**
56, place des Marronniers
F-54385 Manoncourt-en-Woëvre
manok@free.fr
[33] 06 29 68 50 24

Ciné-concert

Man'ok & Cie



Le ciné concert est une rencontre entre le temps présent, son rythme, sa vie, et des empreintes du siècle passé - des trésors qui n'ont pas vieilli.



Ciné-concert

Man'ok & Cie



« **Séance de psychanalyse au Caméo.** [...] Mais tout s'est joué hier soir : place à l'improvisation. Pas de thèmes précis, des leitmotivs et surtout un rythme qui s'adapte à celui du film, qui épouse les contours psychologiques des personnages. Et ce n'est pas évident de raconter musicalement l'histoire d'un homme obsédé par les couteaux après avoir assisté à un meurtre dans la maison voisine... Ils avaient choisi un discours lancinant, obsédant, sans jamais hausser le ton ; mais un langage efficace et parfaitement dans la couleur du film. Hier au Caméo, la psychanalyse se doublait d'une musicothérapie. »

Didier **Hemardinquer**
L'Est républicain,
16 janvier 1998

Cinéma expressionniste

Man'ok & Cie

En quelques mots

Films :
répertoire du cinéma muet expressionniste allemand ou du cinéma soviétique des années 1920.

Mise en scène sonore, contrebasse :
Emmanuel Fleitz.



Le **ciné-concert** est un espace naturel au sein des productions de Man'ok & Cie.

Le ciné-concert est composé d'images choisies, essentiellement de films muets avec des histoires fortes et de musiques contemporaines, elles-mêmes à la recherche de jeux, avec leurs propres histoires.

Cultivant l'art du décalage, voire de la subversion, au son de la contrebasse, la musique procède en tensions, relâchements, ruptures rythmiques et harmoniques. Elle repousse constamment les limites du tempo et du son.



« Le défi consiste à "retrouver le ton des films expressionnistes allemands dans l'improvisation. La musique peut aussi bien accompagner le déroulement de l'histoire qu'interférer avec elle. Nous travaillons sur les contrastes et les solutions rapides". Des solutions rapides, il fallait en trouver au moment d'une panne subite. Le trio continue à jouer dans l'obscurité totale et intensifie les sonorités graves, le film continue de planer au-dessus de la salle et reprend cinq minutes plus tard le plus naturellement possible. »

Sébastien Di Silvestro
L'Est républicain,
19 décembre 1997



Cinéma expressionniste

Man'ok & Cie

Films inscrits au répertoire

Le Cabinet du Docteur Caligari

Robert Wiene [1920]. Durée: 1h10.

Nosferatu

Friedrich W. Murnau [1922]. Durée: 1h34.

Le Dernier des Hommes

Friedrich W. Murnau [1924]. Durée: 1h45.

La Rue sans Joie

Georg W. Pabst [1925]. Durée: 1h45.

Le Cuirassé Potemkine

Sergueï M. Eisenstein,
Grigori Aleksandrov [1925]. Durée: 1h15.

Les Mystères d'une Âme

Georg W. Pabst [1926]. Durée: 1h37.

Metropolis

Fritz Lang [1927]. Durée: 2h25.

Loulou

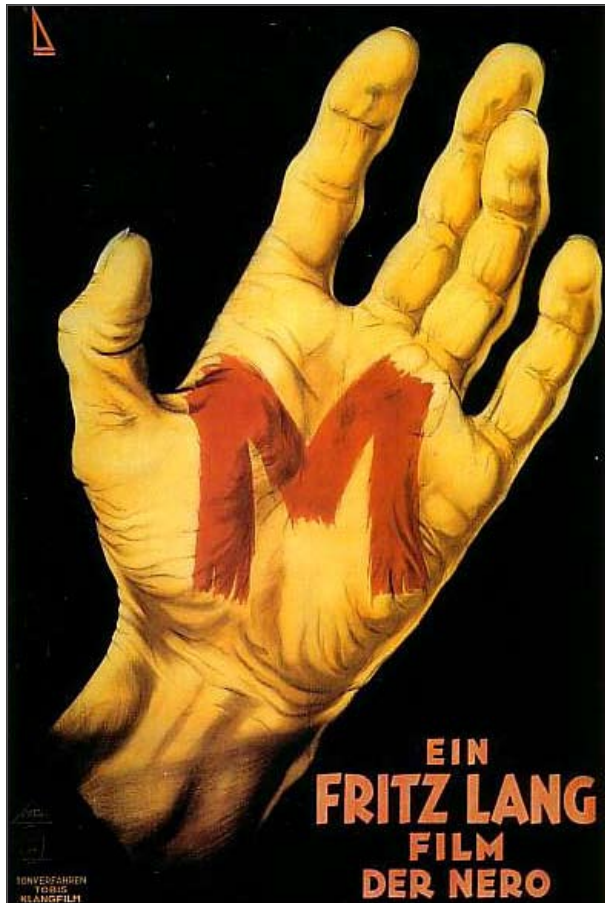
Georg W. Pabst [1929]. Durée: 1h40.

Le Journal d'une Fille perdue

Georg W. Pabst [1929]. Durée: 1h45.

M le Maudit

Fritz Lang [1931]. Durée: 1h57.



Vu et entendu

- 1997 : **Nosferatu**, au Forum de l'IFRAS, Nancy.
- 1998 : **Loulou**, **La Rue sans Joie**, **Les Mystères d'une Âme**, **Le Journal d'une Fille perdue**, au cinéma Caméo et au Goethe Institut de Nancy.
- 2006 : **Le Cabinet du Docteur Caligari**, avec Steve Kaspar, à la Cinémathèque du Luxembourg.
- 2004 : **Le Dernier des Hommes**, au cinéma Caméo, à Nancy.
- 23 septembre 2014 : **Nosferatu**, au festival Préambule, fac de lettres de Nancy.
- 27 octobre 2014 : **Le Cabinet du Docteur Caligari**, festival de la Mort qui tue, salle Raugraff, Nancy.
- 1^{er} octobre 2014 : **Nosferatu**, au festival Préambule, Espace Bernard-Marie-Koltès, Metz.

Ballade en Terre lorraine

Man'ok & Cie

Triptyque # Ballade en Terre lorraine

*Dans le cadre de
Luxembourg et Grande Région,
capitale européenne
de la culture 2007.*

Création musicale :
Man'ok & Cie.

**Montage des images
d'archives :**
Man'ok & Cie,
Conservatoire régional
de l'image (Nancy-Lorraine).

Ballade en Terre lorraine
est un ciné-concert composé
d'images collectées sur la
campagne lorraine, avec des
histoires fortes et des
musiques contemporaines,
dans une recherche de jeux
tissés avec ces histoires.

La création est le lieu
d'une rencontre
entre le temps présent
— avec son rythme, sa vie —
et des traces, empreintes
du siècle passé, offertes
par des passionnés.

Loin d'être nostalgique,
cette ballade nous invite
à une redécouverte de lieux,
d'événements, de gestes,
aujourd'hui transformés,
mais toujours actuels.



Images de Lorraine © Centre Image Lorraine.

« Une composition pleinement organique,
où brûle le feu de la vie. »

William **Guyot**,
Éloge de l'Inhabituel
(mai 2006)



Images de Lorraine © Centre Image Lorraine.



Images de Lorraine © Centre Image Lorraine.

Ballade en Terre lorraine

Man'ok & Cie



Images de Lorraine © Centre Image Lorraine.

« Le projet Luxembourg 2007 **Triptyque** propose un jeu en trois parties, avec des sons et des images. Il sera présenté samedi à la Baumwollspinnerei de St-Ingbert. Les artistes allemands, luxembourgeois et français se sont alignés pour transmettre le patrimoine culturel de la Grande Région, dans la tradition du cinéma concert : il s'agit de combiner des informations visuelles sur les pays et les gens, à travers la musique, de laisser les deux médias engager eux-mêmes un dialogue et se plier à la tension entre hier et aujourd'hui.

Les deux premières contributions ont réussi à tenir cette ligne avec excellence.

Le Lorrain Emmanuel Fleitz, sous le nom d'artiste Man'ok, a choisi différents documentaires français des années 1950 à 1970, dans une **Ballade en Terre Lorraine** rurale et s'est accompagné à la contrebasse, avec le soutien du Trio Ohr.

Le trio sarrois est composé d'Oliver Strauch (batterie), Henk Nuwenhoud (saxophone, percussions) et Rudolf Schaaf (contrebasse) : les trois sont aussi de brillants professionnels du doublage de films en direct, à travers leurs improvisations. Ils en ont apporté une illustration acoustique adéquate sur le célèbre film documentaire d'Henri Alekan, **Saarland Glück auf** (1950). Le film donne un point de vue poétique qui embellit la culture industrielle, y compris la reconstruction, dans une Sarre d'après-guerre encore indépendante. [...] »

Kek,
juin 2007



Images de Lorraine © Centre Image Lorraine.



Images de Lorraine © Centre Image Lorraine.

Vu et entendu

- 21 juin 2007 : au centre culturel de rencontre de l'Abbaye de Neumünster, à Luxembourg [Luxembourg].
- 30 juin 2007 : à la Alte Baumwollspinnerei, à St-Ingbert [Allemagne].
- 8 septembre 2007 : au Conservatoire régional du Grand Nancy, à Nancy [France].



Images de Lorraine © Centre Image Lorraine.

Crazy cinématographe

Man'ok & Cie / Melting Pol

Note d'intention

Films :

Cinémathèque de Luxembourg.

Contrebasse et univers sonore :

Emmanuel Fleitz.

Video live, mapping :

Paul Schumacher
aka Melting Pol.

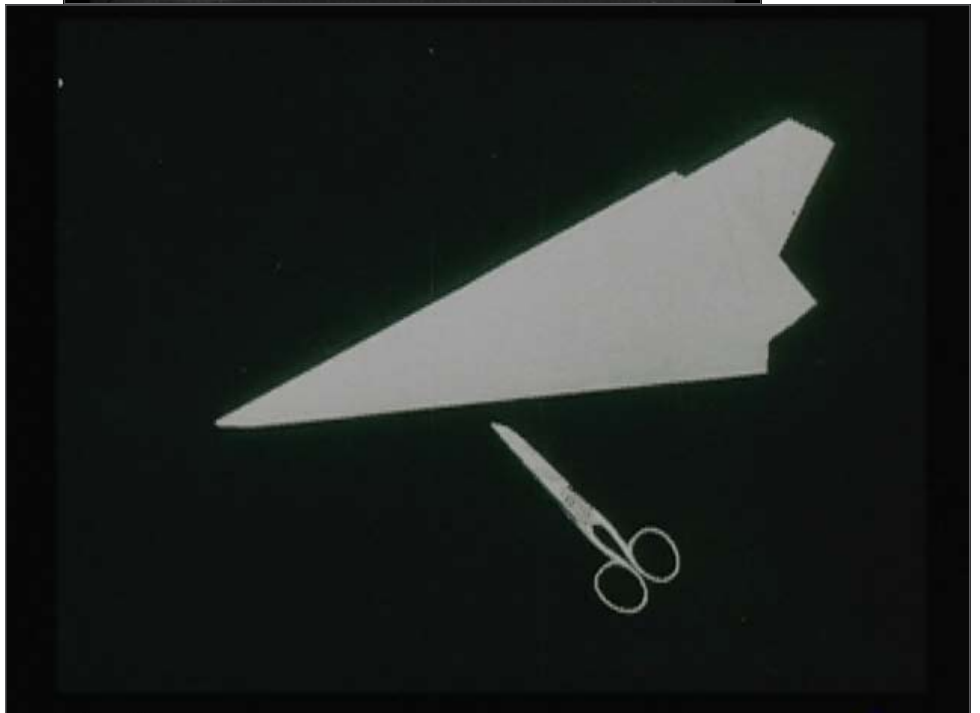
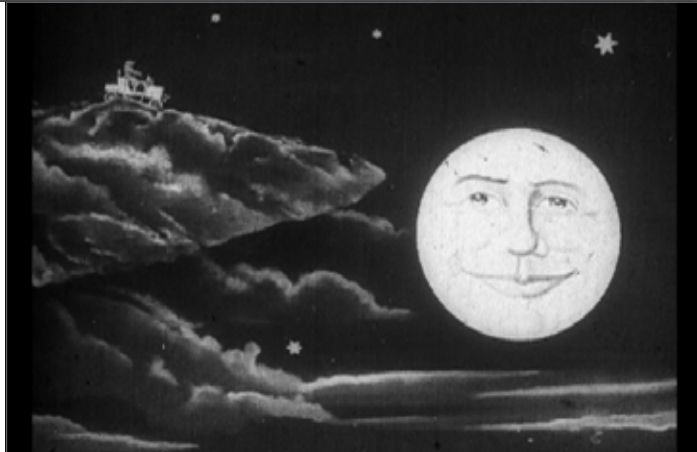
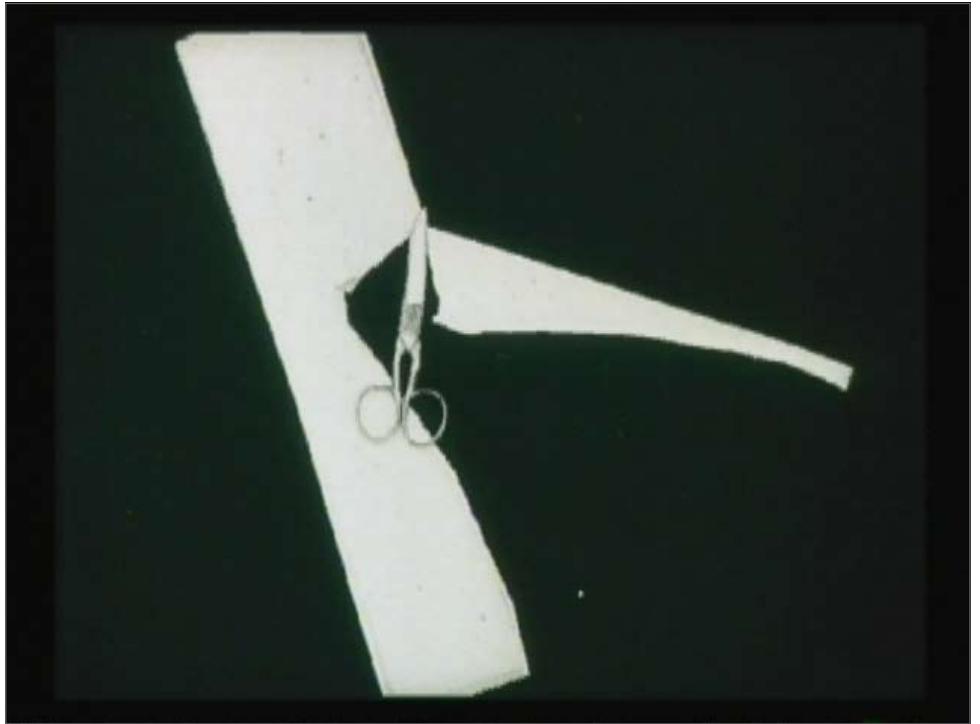
Le *crazy cinématographe* est un projet combinant vidéo et musique.

Utilisant la base d'images du *crazy cinématographe*, cette création suit le concept du *veejaying*. Les films utilisés, qui sont en général très courts, sont coupés et reconstruits en direct. Une création musicale instantanée en offre une relecture contemporaine.

Crazy cinématographe est une œuvre abstraite et spontanée construite sur la base des premiers créations filmographiques qui marquèrent la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle.

La « création en direct » trouve sa force
– dans l'équilibre entre les libertés individuelles de Man'ok et de Melting Pol ;
– dans leur interaction autour de lignes conductrices construites à partir des chapitres et de thèmes choisis dans les courts métrages du *crazy cinématographe*.

L'initiateur du projet, Melting Pol, est un pionnier



Crazy cinématographe

Man'ok & Cie / Melting Pol

dans son domaine. Depuis 1995, il travaille dans des prestations vidéo en direct.

Pour ce projet, il s'est associé avec Emmanuel Fleitz, impulsor artistique de Man'ok & Cie, contrebassiste et performeur, qui réalise depuis une quinzaine d'années des mises en scène sonores se confrontant aux espaces et aux rencontres.

• Durée

De 1h à 1h15.

• Partenariats / lieux de diffusion

– Centre culturel « Beim Nèssert », à Bergem [Luxembourg] ;
– Centre culturel « Schongfabrik », à Kayl [Luxembourg] ;

– Cinémathèque municipale de Luxembourg [Luxembourg] ;
– Centre national de l'audiovisuel / Ciné Starlight, à Dudelange [Luxembourg] ;
– Centre Image Lorraine, à Nancy [France].

• Soutiens

– Fonds culturel national du Luxembourg [Luxembourg] ;
– Ministère de la Culture [Luxembourg].

• Lieux pressentis

– tournée dans les salles de

• Melting Pol

– Site internet : www.melting.lu ;
– Page sur le site LX5 : www.lx5.net/Melting-Pol.html
– Page Vimeo : www.vimeo.com/meltingpol
– Page YouTube : www.youtube.com/user/meltingtube/videos
– Page Facebook : www.facebook.com/meltingpol

cinéma régionales du GD de Luxembourg, telles que « Cinemaacher » à Grevenmacher ou « Prabelli » à Wiltz ;
– Ancien cinéma de Vianden [Luxembourg] ;
– réseau des médiathèques de Meurthe & Moselle [France] ;
– tournée dans les cinémas de la Grande Région : Trêves, Saarbrücken, Metz... ;
– Centre Jean-Vigo, à Bordeaux [France].

Le projet a pour vocation de s'ouvrir aux festivals nationaux et internationaux.



Maelström humain

Man'ok & Cie / Melting Pol

En quelques mots

*Création transfrontalière
entre Luxembourg et France.*

Photographies et films :
Centre Image Lorraine,
Centre national de
l'audiovisuel
du Luxembourg.

**Contrebasse et univers
sonore :**
Emmanuel Fleitz.

Video live, mapping :
Paul Schumacher
aka Melting Pol.

Maelström humain est un spectacle aux allures de ciné-concert. Les images sont projetées sur une surface spécialement choisie pour faire corps avec la performance. Jouant de la souplesse du montage et du dé-montage des sons et des images, la musique actuelle, proche de l'expérimentation, se mêle aux images projetées.

Les images, puisées dans les archives de Lorraine (Centre Image Lorraine) et du Luxembourg (Centre national de l'audiovisuel du Luxembourg), font résonner la Grande Guerre.

Par ces jeux de correspondances, de regards et d'écoutes croisés, **Maelström humain** immerge le public dans un univers visuel et sonore singulier.



Images de Lorraine © Centre Image Lorraine.

Maelström humain

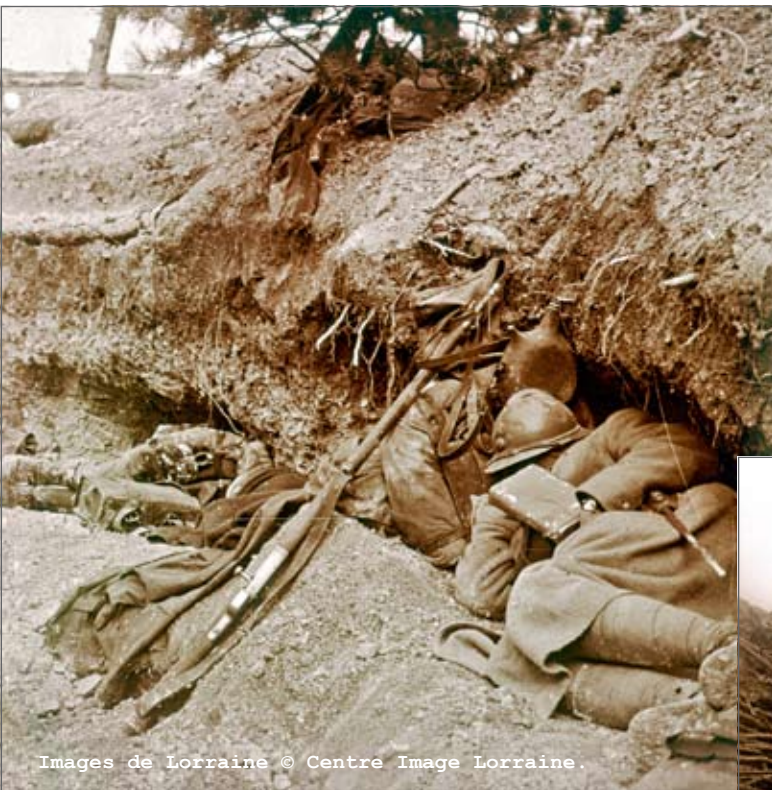
Man'ok & Cie / Melting Pol

« [...] Leur musique pétrie de matière et de poésie, parcourue de constructions sonores où le moindre pas, bruit vient s'ajouter à une partition jamais écrite, ne ressemble à aucune musique standardisée. Mais plutôt à une toile de Bosch, sombre et impressionnante, fourmillant de mille détails impromptus... »

Sébastien Di Silvestro

L'Est républicain,

30 septembre 1997



Images de Lorraine © Centre Image Lorraine.



Images de Lorraine © Centre Image Lorraine.

Maelström humain est un événement combinant video live, mapping et contrebasse.



Images de Lorraine © Centre Image Lorraine.



Images de Lorraine © Centre Image Lorraine.

Maelström humain

L'équipe artistique

Idée, mise en scène et performance



Melting Pol
video live et mapping [Luxembourg]

Vidéaste au regard singulier, Melting Pol est l'initiateur, le concepteur et le producteur de ses propres spectacles audiovisuels.

C'est un pionnier dans son domaine. Depuis 1995, il travaille dans des prestations vidéo en direct.

Il intervient autant dans des espaces intimes, pour des installations discrètes, que dans des clubs et des festivals aux énergies puissantes ou encore des co-productions avec des ensembles de renommée internationale.



Emmanuel Fleitz
contrebasse et mise en scène sonore [France]

Autodidacte au parcours atypique, Emmanuel Fleitz est à la fois compositeur, contrebassiste et comédien du corps. Il cherche dans l'intimité de son laboratoire un langage élaboré à partir de confrontations d'idées et de propos musicaux, de mots, de mouvements, de matières et de lumières. Il investit tout espace, intérieur comme extérieur, tous lieux, conventionnels ou insolites... qu'il confronte à sa propre histoire et qu'il transforme. Il réalise depuis une vingtaine d'années des mises en scène sonores se confrontant aux espaces et aux rencontres.



Vu, revu & transformé,
Kulturschapp [Walferdange, Luxembourg],
le 17 octobre 2012.

Maelström humain

L'équipe artistique

Collaborations

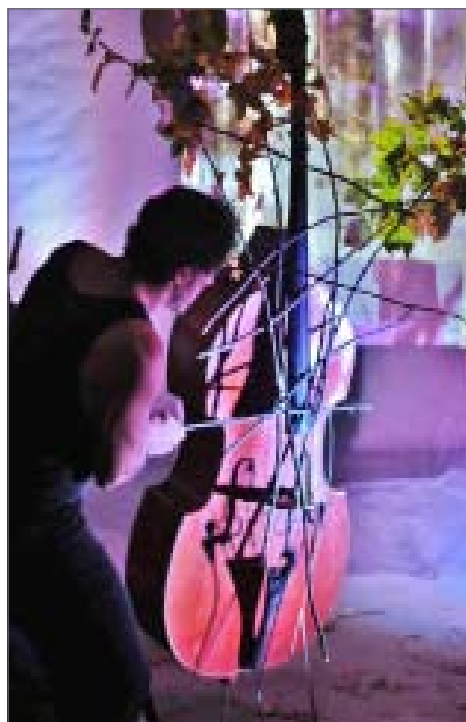
Maelström humain suit le concept du VJing : issus du patrimoine de la Première Guerre mondiale, les films utilisés sont coupés et reconstruits, et les photographies, mises en mouvement et recadrées. La création musicale instantanée en offre une relecture contemporaine.

La « création en direct » trouve sa force – dans l'équilibre entre les libertés singulières d'Emmanuel Fleitz et de Melting Pol ; – dans leur interaction autour de lignes conductrices construites à partir des images choisies.

Le duo Melting Pol - Emmanuel Fleitz, fruit d'un « petit laboratoire de musiques expérimentales », a été impulsé lors de la Fête de la musique, au Luxembourg, en 2006. La complicité entre les artistes, l'originalité de la proposition et les émotions partagées avec le public ont nourri depuis l'envie de créations à construire dans la durée. **Maelström humain** s'inscrit dans ce parcours.



Wednesdays@Mudam, Mudam [Luxembourg], 5 novembre 2014.



Vu, revu & transformé est un spectacle *in situ*. Le projet se développe au cours d'une résidence avec le VJ Melting Pol, le musicien Emmanuel Fleitz et la danseuse butoh japonaise Sayoko Onishi. Il s'adapte chaque fois au lieu de représentation, lors d'une mini-résidence des trois artistes. Il est présenté régulièrement au Luxembourg.

Wednesdays@Mudam

• Mudam [Luxembourg],
5 novembre 2014.

Melting Sessions

- Mierscher Kulturhaus [Mersch, Luxembourg],
17 janvier 2015.
- Opderschmelz [Dudelange, Luxembourg],
22 janvier 2015.

Vu, revu & transformé

Avec Sayoko **Onishi**,
danse butô [Japon].

- KulturFabrik [Esch-sur-Alzette, Luxembourg],
9 mars 2012.
- Bananefabrik [Bonnevoie, Luxembourg],
3 octobre 2012.

• Bataville [Moussey, France],
12 octobre 2012.

• Finissage Herbstsalon [Saarbrücken, Allemagne],
13 octobre 2012.

• Kulturschapp [Walferdange, Luxembourg],
17 octobre 2012.

• Alliance française de Wuhan [Chine],
15 décembre 2012.

• Alliance française de Hangzhou [Chine],
19 décembre 2012.

• Alliance française de Dalian [Chine],
22 décembre 2012.

• Mudam [Luxembourg],
12 février 2015.

• Nuit culturelle d'Esch-sur-Alzette [Luxembourg],
2 mai 2015.

Quatre questions à des ciné-compositeurs

1. - Tous les musiciens ne font pas des ciné-concerts. À quoi correspond ce choix ? Quelles sont les raisons qui t'ont poussé à opérer ce mélange son et image ?

Je sais... il y a aussi plein de musiciens différents. C'est vrai que j'ai rencontré des difficultés à rentrer mes intentions musicales dans les structures musicales et il semble que l'essentiel se trouve ailleurs que dans la forme. Des gens me parlaient d'images comme si la musique devenait un support à leur imagination.

Une nuit, alors que je regardais *Dr Jekyll et Mr Hyde*, ma femme, dormant à côté de moi, faisait des bonds de carpe de cinquante centimètres en réagissant à la musique du film.



2. - Comment s'est opéré le choix des films ? Selon quels critères ?

Simplement, j'ai cherché des courts et longs métrages français - cocorico ! - en me documentant, à la recherche des bribes d'images pour lesquelles je n'avais ni titre ni auteur. Et chaque fois, c'était mission impossible pour trouver les copies, pour pouvoir trouver des partenaires. Puis on m'a proposé de réaliser un cycle de films expressionnistes allemands.

J'ai été longtemps hanté par *Le Retour du Dr Mabuse* - encore une histoire de docteur -, que j'ai vu seul à douze ans. Les ombres des flammes de la cheminée se projetaient sur l'armoire lorraine. À vrai dire, je ne sais pas s'il est classé dans ce courant, toujours est-il que j'ai dit oui avec le Trio gaulois, le groupe que je partage avec Cyril Thiébaud. Le film avec lequel j'ai trouvé la plus grande liberté est *Les Mystères d'une Âme*, un cas d'étude de Freud mis à l'écran par Pabst. Par contre, je ne suis pas sûr du tout que ce film marquera le cinéma comme *Loulou* ou *Le Cuirassé Potemkine*.

J'adore les *slapsticks* mais je n'ai pas encore trouvé un développement réellement burlesque de la musique, des sons et je ne souhaite pas réaliser l'accompagnement malheureusement trop attendu, si fréquent aujourd'hui. Maintenant, travailler avec des cinéastes contemporains ? Bien sûr ! Qui me fait une proposition ? Par exemple, j'ai vraiment bien aimé le film *Sombre*, de Philippe Grandrieux, avec une musique d'Alan Vega, où l'image filmée devenait peinte. Dans un autre domaine, je travaille pour des documentaires et sous couvert d'une musique grand public, j'aime glisser des musiques très particulières. Le réalisateur hésitant au départ, attend maintenant mes nouvelles surprises, et cela devient un jeu.

3. - Comment peux-tu décrire ton processus de création ?

Le process... le secret ? Il n'y en a pas. Tout simplement regarder les images quand il y en a et s'en imprégner. Si on parle de ciné-concert, je ne peux que répondre *impro* et *surprise*.

Mais le film a été monté et je ne le changerai pas. Je ne changerai pas sa narration. Ce n'est pas comme une action interactive. J'aime donc connaître son rythme. Mon but n'est pas de recréer une soirée rétro mais plutôt de faire ressortir toute l'actualité d'un film, de le revoir avec mes yeux du troisième millénaire. La question de l'*ego* se pose. Le film va-t-il être prétexte à mon concert ? Pourquoi pas !

Sachant que je n'ai jamais rencontré son créateur, je ne sais pas quelles sont ses réelles intentions et impressions face à son œuvre. Celles annoncées à la presse à la sortie du film, celles qu'il aura lui-même retenues avec le temps, celles qu'il m'aurait expliquées avec ses mots ou encore celles que j'aurai comprises.

Je suis seul avec ces images et je fais mes propres choix. Je garde à l'esprit Buster Keaton, qui se laissait surprendre par les rires du public.

4. - Peux-tu expliquer ton rapport à la performance ?

C'est simple. D'une part, je suis spectateur et, d'autre part, musicien. Imaginons que dans une salle chaque spectateur exprime réellement ce qu'il ressent, cela pourrait être rigolo. Mais moi je suis *a priori* le spectateur actif, celui qui a la parole, celui qui a raison.

C'est toute une histoire... Maintenant quand des spectateurs me disent qu'ils n'imaginent pas d'autre musique sur le film qui vient d'être joué, cela pourrait me flater ; cela veut simplement dire que j'ai été juste... cette fois-là.

Le Canard,
journal d'Emil 13,
n° 12, printemps 2001

« La Mélodie des Carpates. »

La musique sombre et envoûtante, comme un coup de jeune à la bobine, gomme les aspects du jeu saccadé des acteurs muets pour la transmuier en fable noire, terriblement oppressante. La lente adéquation de la musique et du film permet au spectateur de mieux percevoir le film, comme ont dû le ressentir les premiers spectateurs du début du siècle. »

Sébastien Di Silvestro

L'Est républicain,
19 décembre 1997

« Éloge de l'inhabituel. »

Là où le vent le porte, Emmanuel Fleitz, contrebassiste au cœur paysan, trimbale son instrument. Un des leitmotifs de ce troubadour post-moderne consiste à décloisonner la musique expérimentale de la

scène et des lieux convenus pour l'apporter dans un village, au coin d'une rue, un centre commercial, là où elle semble la moins attendue, là où l'on a en vérité le plus besoin d'elle.

Ainsi, s'appropriant un lieu tel que l'hypermarché - où règne par excellence la planification et la routine -, le musicien y fait doublement surgir l'inhabituel : premièrement en produisant une performance poétique dans un lieu a priori qui n'y est pas destiné, mais aussi relativement au contenu musical proprement dit, de teneur expérimentale, débridée, libre encore. C'est ainsi que, déambulant parmi son semblable l'homo consummatus, Emmanuel Fleitz distille au vent climatisé les pollens étranges et enchanteurs naissant du frottement de ses mains

sur le corps de son indéfectible amante, sa gironde contrebasse. Aussi, partout où il se produit, nerveuses ou lancinantes, acoustiques ou amplifiées, dans une succession de glissements lourds et fluides s'égrènent ses surprenantes mélodies, faites de montées progressives, de pincements abrupts, de distorsions tonales, de brisures du rythme, de variations surprenantes ou l'instrument crie et murmure, chante et chuchote, générant des morceaux complexes et mélodieux où la multiplicité des moyens mis en œuvre dans le jeu s'enchevêtrent et s'unifient pour former au final une composition pleinement organique où brûle le feu de la vie. »

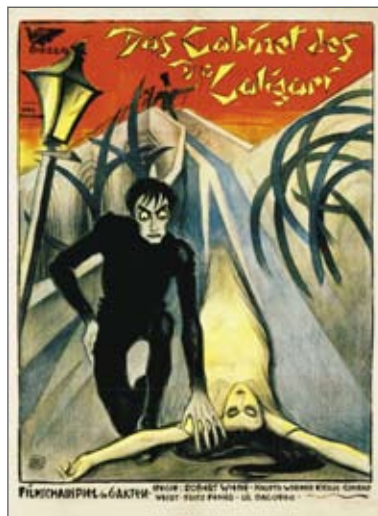
William Guyot

Hermaphrodite,
mai 2006

Alles spricht

Vergangenes Jahr fand in der Cinémathèque der Stadt Luxemburg eine hoch interessante Aufführung statt. Es war eine jener Kunstaktionen, die es wert ist, sich auch nach langer Zeit noch damit auseinanderzusetzen. Dort brachte der luxemburger Klangmagier Steve Kaspar zusammen mit dem französischen Künstler Man'ok den 1919 entstandenen Stummfilm **Das Cabinet des Dr. Caligari** von Hans Janowitz und Carl Mayer mittels Klangimpressionen zum Sprechen. Ein Film, der allerdings nie bewusst stumm war, sondern gezwungenermaßen. Es ist ein Stummfilm, der von Anfang an Ohren betäubendes Schweigen miteinbezogen und auch als Stilmittel eingesetzt hat.

Die Musik von Man'ok / Kaspar erlöst den Film aus seiner historisch bedingten technischen Unmündigkeit, hat aber keine unterstützende, komplementäre Funktion. Sie gibt dem Film vielmehr eine zusätzliche Sprache. Weder die Klangzeugungen von Kaspar noch die von Man'ok entsprechen der traditionellen Vorstellung von Musik, sondern sind auf das Elementare reduzierte Töne. Sie erzeugen ein In-sich-Hineinhören, einen partizipativen Moment, wobei der eigene Körper als Resonanzraum funktioniert. Es ist kein Aufgehen in einem alles vereinenden Einem, sondern eine synästhetische Erfahrung ohne ordnende Hand und ohne Zentrum. Mittels der Musik bricht das Werk aus seiner geschlossenen Form heraus. Es tritt nach allen Seiten über und regt eine Reihe von Ergänzungen an, die unsere Wahrnehmung von ihm verändern. Im Sinne des italienischen Philosophen Perniola ist Musik hier als Bekleidung und als Eintauchen in einen vitalistischen, irrationalen Strom zu verstehen. Dem Werk wird dadurch eine Ästhetik der Differenz verliehen.



Die Ästhetik der Differenz bezieht ihre Inspiration aus den Zuständen der Psychopathologie, der mystischen Ekstasen, der Perversion, der körperlichen Andersartigkeit und aus primitiven Kulturen. Es ist eine Ästhetik der Sinnlichkeit, die im Gegensatz zur Erkenntnis der Logik steht. Oder wie Jacques Rancière es formuliert: „Es ist eine Identifikation mit einer Wildheit des Denkens, bei der das Wissen nicht als subjektiver Akt der Erfassung einer objektiven Idealität definiert wird, sondern als eine bestimmte Affektion, eine Leidenschaft“.

Dr. Caligari wird hier durch das Hinzufügen neuer Elemente ein fremdes, ein anderes Werk. Das sich auszeichnet durch ein Aufeinanderprallen einer Ästhetik, die einerseits grundsätzlich auf „Vollendung, Harmonie und Einheit“ zielt und einer Ästhetik andererseits, die „die Abschaffung eines geordneten Ganzen von Beziehungen zwischen dem Sichtbaren und dem Sagbaren, Wissen und Handeln, Aktivität und Passivität“ anstrebt. Das Werk erhält eine Radikalisierung und wird damit interessanterweise auf seinen Ursprung zurückgeführt. Der einstmals als revolutionär und als gesellschaftskritisch konzipierte Film wurde in Folge zu einem konformistischen Machwerk, dessen Brisanz in formalen, expressionistischen Erneuerungen erlosch, umgemodelt. Durch die erneute Radikalisierung wird die ursprüngliche Intention in gewisser Weise wiederhergestellt, und zwar nicht in Bezug auf das Thema sondern in Form einer veränderten Wahrnehmung auf den Vorgang der Vertuschung der Ursprünglichkeit. Z.B. unwichtig erscheinende Details, deren gedankliche Sprengladung wir jetzt erst bemerken - ein Verdienst der Künstler Man'ok und Kaspar.

René Kockelkorn

Emmanuel
Fleitz



Man'ok Solo,
Centre d'art contemporain
Le Casino [Luxembourg],
25 mars 2006.

• Rencontres & collaborations

Avec Damien **Mension**
[trompette et bugle]
– Le Vent des Forêts
[Lahaymeix], juillet 2007.
– Courant d'Art
[Royaumeix], juin 2003.
– Le Nez du Chameau [Reims],
décembre 2002.

Avec Alain **Lucron** [baryton]
– Courant d'Art [Royaumeix],
juin 2003.
– *Infante Opera*,
de 2001 à 2003.

Avec Jean **Poinsignon**
dans *Le Secret de la Cigale*
Duo contrebasse & bestioles.
Une échappée belle sous
forme de dialogue entre une
contrebasse aux accents
organiques et les bestioles
qui chantent dans les cimes
et dans les souches.



Avec José **Vaillant**
[photographe animalier]
– Festival de jazz
[Commercy], mars 2003.
– Maison des Artistes
[Sharjah, Émirats Arabes
Unis], février 2000.

Rencontres avec
Joëlle **Léandre** &
Alexander **Frangenheim**
[contrebassistes], Jacques
Di Dinato, Daunik
Lazro, Thierry **Madiot**
[improvisateurs], Béniat
Achiary, Phil **Minton**, Marcel
Deroïan, André **Minvielle**
[chanteurs], Bernard **Lubat**
[compagnie Lubat],
Luc **Ferrari** [compositeur],
Michel **Godard** [tubiste],
Akosh S. Unit.

MU, par KA, Festival en Bastides,
[Villefranche-de-Rouergue],
5 août 2006.

Ciné-concert

Man'ok & Cie

• **Musicien, comédien, performeur...**

Vit et travaille à Manoncourt-en-Woëvre.

À l'âge de 26 ans, il quitte son métier de technicien qualité pour se consacrer, en autodidacte, à la musique et à son instrument : la contrebasse. Dans les années '90, il fait partie de **La Triplette**, spectacle burlesque mêlant le punk rock et la chanson française...

Il fonde le « Trio Gaulois » avec Cyril Thiébaud, duo d'improvisation ouvert.

En 2004, il crée Man'ok & Cie (Move art now' zero killed), entité artistique regroupant ses différents projets autour de la contrebasse : **Man'ok Solo**, solos de contrebasse ; lectures musicales, par Félix Turbine, avec Joan Leslie Jakobowski ; **Et l'Homme dans tout ça ?**, par DOFT, duo d'improvisation de danse performance interactive avec Laurent Diwo puis Bruno Salvador ; **Pièces pour objets et contrebasse**, par Les Frères F-Toussaint,

Et l'Homme dans tout ça ?
[Hattonchâtel], août 2002.

avec Julien Toussaint ; **Azimat Brutal**, lecture musicale avec l'écrivain Éric Noël, ciné-concerts, promenades musicales...

Depuis 2007, à l'invitation de la cie Méga Pobec, il participe en tant que comédien du corps à **La 7^e Porte** et **Plan K**.

À partir de 2010, il questionne les mouvements visibles et invisibles générés par la non-action.

En 2011, Man'ok & Cie a les honneurs de la presse nationale avec **Rhapsodie aquatique**. En 2005, Emmanuel Fleitz avait posé les premiers questionnements d'un spectacle aquatique pour lequel il s'était associé à Éric Noël pour l'écriture du texte nourricier **De l'Eau dans les Oreillers**. Depuis 2007, les performances aquatiques dans des espaces naturels jalonnent le processus de création.

En lien avec sa démarche de création, Emmanuel Fleitz mène des actions-focus sur les paroles enfouies : **Focus carmin**, avec les habitant-e-s de Neuves-Maisons (2012) ; **100 Paroles** avec des résidents du Grand

Sauvoy [Maxéville], foyer d'accueil (2011)... Il partage régulièrement le travail développé au sein des labos, sous forme d'ateliers ou associé à des projets socio-éducatifs.

Sous le nom de Robert Toussaint, il interprète à la contrebasse **Vu, revu & transformé**, avec Sayoko Onishi, danseuse butô, et le VJ Melting Pol [trio MA3], en 2012, et **Kwaïdan**, avec Sayoko Onishi [duo MA2], en 2013.

En 2014, il joue **Scélérat**, dans la mise en scène de Jean-Pierre Brière.

« Mieux vaut tôt
Mieux vaut lard que fumée
Mieux vaut tarte que pain sec
Mieux vaut fard que peau rêche
Mieux veau gras que chat maigre
Mieux vaut l'art que l'eau tiède
Et le plus tôt sera le mieux. »

Jacques Gaucheron



PL3oni

Ciné-concert

Man'ok & Cie

Move art now' zero killed

Man'ok & Cie rassemble des créations scéniques singulières qui résonnent dans toutes sortes d'espaces et s'ouvrent à tous publics.

Rhapsodie aquatique

Ce spectacle contemporain parle de l'Homme et de l'eau. Sans paroles, il nous transporte dans des univers poétiques, burlesques, où des formes abstraites sont confrontées à nos réalités. Avec Leïla **Bessahli** et Bruno **Salvador**.
[Spectacle sur plan d'eau.]

DOFT - Et l'Homme dans tout ça ?

Action musicale dansée. Plaisir du dialogue entre un musicien danseur et un danseur musicien. Ils décroissent les genres en utilisant la vitesse comme facteur de fantastiques mouvements d'énergie. Avec Bruno **Salvador**.

Le Secret de la Cigale

Duo contrebasse & bestioles. Une échappée belle sous forme de dialogue entre une contrebasse aux accents organiques et les bestioles qui chantent dans les cimes et les souches. Avec Jean **Poinsignon**.

MA2 / Kwaïdan

Danse butô & contrebasse. Kwaïdan tisse des rencontres entre le réel et l'irréel, entre la danse butô et la musique fantôme. Ici, l'amour devient la porte entre ces deux mondes, jouant de la fusion et de la confusion. Avec Sayoko **Onishi**.

MA3 / Vu, revu & transformé

Danse butô, vidéo live et mise en scène sonore. Un spectacle poétique et énergique, rythmé par une contrebasse aux accents organiques, une danse bouleversante et des projections visuelles singulières. Avec Sayoko **Onishi** et **Melting Pol**.

Félix Turbine

Lectures musicales. Avec Joan **Jakobowski**



Man'ok Solo

Concert, promenades. Un simple solo pour parler de la vie, cultivant toujours l'art du décalage et de la subversion, aux sons de la contrebasse. Nous existons, « nous insistons ».

Autres projets

• **Les frères F-Toussaint:**

pièces pour objets & contrebasse.

Avec Julien **Toussaint**.

• **Écriture réactive et installation littéraire.**
Avec **Éric Noël**.

• **Scélérat** : fantaisie pour coin et recoin de rue, gourbi, cul de basse fosse...
Avec le **Théâtre Méga Pobec**.

Dans la presse

• « *Musicien charnel, comédien au jeu animal, Emmanuel Fleitz s'est engagé dans une voie originale : créer des pièces dans des lieux insolites avec sa contrebasse en tête d'affiche. [...] Entre fascination et révolte, poésie et burlesque.* »
Thierry Voisin
Télérama, 2011

• « *Accessoirement, Emmanuel Fleitz, coordinateur de Man'ok, vient de là. De cette force de la nature vient aussi l'aiguillon originel, la contrebasse, apprise seul. Depuis les années 90, il a tordu son instrument dans tous les sens pour finir par le mettre à l'eau.* »
Frédérique Roussel
Libération, 2011

• « *Emmanuel Fleitz est à la fois chanteur, compositeur et contrebassiste... Il cherche dans l'intimité de son laboratoire un langage élaboré à partir des rencontres d'objets et de propos musicaux, de mots, de corps, de mouvements, de matière et de lumière.* »
L'Express, 2005

